



Les candidats doivent remplir cette page puis remettre cette chemise accompagnée de la version finale de leur mémoire à leur superviseur.

Numéro de session du candidat

Nom du candidat

Nom de l'établissement

Sessions d'examens (mai ou novembre)

mai

Année

2015

Matière du Programme du diplôme dans laquelle ce mémoire est inscrit : Économie

(Dans le cas d'un mémoire de langue, précisez la langue et s'il s'agit du groupe 1 ou 2.)

Titre du mémoire : Le bitcoin peut-il remplacer le dollar canadien en 2014

Déclaration du candidat

Cette déclaration doit être signée par le candidat, sans quoi une note de zéro sera attribuée au travail.

Le mémoire ci-joint est le fruit de mon travail personnel (mis à part les conseils permis par le Baccalauréat International que j'ai pu recevoir).

J'ai signalé tous les emprunts d'idées, d'éléments graphiques ou de paroles, qu'ils aient été communiqués originellement par écrit, visuellement ou oralement.

Je suis conscient que la longueur maximale fixée pour les mémoires est de 4 000 mots et que les examinateurs ne sont pas tenus de lire au-delà de cette limite.

Ceci est la version finale de mon mémoire.

Signature du candidat : _____

Date : 20/01/2015

Rapport et déclaration du superviseur.

Le superviseur doit remplir ce rapport, signer la déclaration et remettre au coordonnateur du Programme du diplôme la version définitive du mémoire dans la présente chemise.

Nom du superviseur [en CAPITALES] _____

Le cas échéant, veuillez décrire le travail du candidat, le contexte dans lequel il a entrepris sa recherche, les difficultés rencontrées et sa façon de les surmonter (voir les pages 13 et 14 du guide Le mémoire). L'entretien de conclusion (ou soutenance) pourra s'avérer utile pour cette tâche. Les remarques du superviseur peuvent aider l'examineur à attribuer un niveau pour le critère K (évaluation globale). Ne faites aucun commentaire sur les circonstances personnelles défavorables qui auraient pu affecter le candidat. Si le temps passé avec le candidat est égal à zéro, vous devrez l'expliquer et indiquer comment il vous a été possible de vérifier que le mémoire était bien le fruit du travail du candidat en question. Vous pouvez joindre une feuille supplémentaire si l'espace fourni ci-après est insuffisant.

Cette déclaration doit être signée par le superviseur, sans quoi une note de zéro sera attribuée au travail.

J'ai lu la version finale du mémoire qui sera envoyée à l'examineur.

À ma connaissance, le mémoire constitue le travail authentique du candidat.

Comme indiqué dans la section « Responsabilités du superviseur » du Guide du mémoire, il est recommandé au superviseur de consacrer entre trois et cinq heures d'encadrement à chaque candidat. Les établissements seront contactés si le champ destiné au nombre d'heures n'a pas été rempli ou s'il a été rempli avec un 0 sans qu'aucune explication ne soit apportée. Les établissements seront également contactés si le nombre d'heures d'encadrement est sensiblement supérieur à la recommandation du guide.

J'ai consacré heures d'encadrement au candidat pour ce mémoire.

Signature du superviseur : _____

Date : 5 février 2015

Formulaire d'évaluation (réservé à l'examineur)

Numéro de session du candidat		
-------------------------------	--	--

Critères d'évaluation	Niveau					
	L'examineur 1	Max.	L'examineur 2	Max.	L'examineur 3	
A Question de recherche	2	2	<input type="text"/>	2	<input type="text"/>	<input type="text"/>
B Introduction	1	2	<input type="text"/>	2	<input type="text"/>	<input type="text"/>
C Recherche	2	4	<input type="text"/>	4	<input type="text"/>	<input type="text"/>
D Connaissance et compréhension du sujet étudié	3	4	<input type="text"/>	4	<input type="text"/>	<input type="text"/>
E Raisonnement	3	4	<input type="text"/>	4	<input type="text"/>	<input type="text"/>
F Utilisation des compétences d'analyse et d'évaluation adaptées à la matière	2	4	<input type="text"/>	4	<input type="text"/>	<input type="text"/>
G Utilisation d'un langage adapté à la matière	3	4	<input type="text"/>	4	<input type="text"/>	<input type="text"/>
H Conclusion	2	2	<input type="text"/>	2	<input type="text"/>	<input type="text"/>
I Présentation formelle	3	4	<input type="text"/>	4	<input type="text"/>	<input type="text"/>
J Résumé	2	2	<input type="text"/>	2	<input type="text"/>	<input type="text"/>
K Évaluation globale	2	4	<input type="text"/>	4	<input type="text"/>	<input type="text"/>
Total sur 36		25	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>

obviously *Reaso hypochondria*

Aristotle!

(p16 notes)

Nom de l'examineur 1 : _____ Code de l'examineur : _____
[en CAPITALES]

Nom de l'examineur 2 : _____ Code de l'examineur : _____
[en CAPITALES]

Nom de l'examineur 3 : _____ Code de l'examineur : _____
[en CAPITALES]

Réservé au Centre de l'évaluation de l'IB : B : _____

Réservé au Centre de l'évaluation de l'IB : A : _____

LE BITCOIN PEUT-IL REMPLACER LE DOLLAR CANADIEN EN 2014 ?

Mémoire en Économie

Nombre de mots : 3802

Résumé

Créé anonymement en 2009, Bitcoin est l'une des cryptos monnaies ayant le plus attiré la curiosité spécialement en 2013. Ne valant qu'un millième de dollar lors de sa création, le bitcoin a vu sa valeur exploser lors de l'été 2013 dépassant les 1000 dollars, pour ensuite rechuter en décembre de la même année. Bien que très volatil, cette monnaie numérique gagna énormément en popularité, notamment en raison du fait qu'il s'agit d'une monnaie totalement décentralisée.

Face à cette crypto monnaie, il est naturel de se questionner quand à la place que celle-ci pourrait occuper dans notre économie. Ainsi, dans ce mémoire, j'ai tenté de répondre à la question suivante : le bitcoin peut-il remplacer le dollar canadien en 2014. Dès le départ, la réponse à cette question me semblait plutôt évidente et j'avais bien raison : non le bitcoin ne peut remplacer le dollar canadien en 2014. Néanmoins, cette étude me permis de mettre en comparaison ces deux instruments, faisant ainsi ressortir les qualités nécessaires que devrait avoir une monnaie en 2014. Elle me permis également d'établir la conjecture selon laquelle le bitcoin sera probablement taxé et que les banques finirait par développer leur propre monnaie numérique. | RQ.

Avant de tenter de répondre à cette question, je pris le temps de comprendre pourquoi est-ce que l'on voudrait changer de monnaie. Suite à une analyse des différentes formes et des différents rôles endossés par la monnaie à travers l'histoire, j'atteignis donc la conclusion que si l'on change de monnaie c'est pour mieux satisfaire les fonctions économiques selon l'ère dans laquelle on se trouve. Étant présentement dans ce que j'appellerais une ère électronique, un potentiel changement du dollar canadien pour le bitcoin serait donc légitime. S (?) C

Après avoir expliqué la nature ainsi que le fonctionnement de cette monnaie numérique, je m'attelais donc à la comparer au dollar canadien selon les trois fonctions fondamentales de la monnaie, à savoir : un moyen d'échange, une réserve de valeur, et une unité de comptes. Pour ce j'ai eu recours à une panoplie de sources, autant primaires (statistiques du site Bitcoin ou de la Banque du Canada) que secondaires (études effectuées, articles scientifiques). (S) ✓

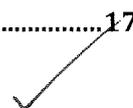
Remerciements

J'aimerais exprimer mes plus sincères remerciements à mon superviseur
, professeur d'économie au Collège qui a su m'accompagner à
travers ce processus de rédaction assez complexe et laborieux. L'économie étant un
domaine dans lequel je n'avais que quelques connaissances de base, effectuer une
recherche pertinente et efficace aurait été assez difficile sans l'aide de M.



Table des matières

INTRODUCTION	1
POURQUOI CHANGER DE MONNAIE ?.....	2
QU'EST-CE-QUE LE BITCOIN ?.....	3
LE DOLLAR CANADIEN ET LE BITCOIN COMME MOYENS D'ECHANGES	6
LE DOLLAR CANADIEN ET LE BITCOIN COMME RESERVES DE VALEUR.....	8
LE DOLLAR CANADIEN ET LE BITCOIN COMME UNITES DE COMPTE	11
CONCLUSION	14
REFERENCES ET BIBLIOGRAPHIE.....	15
ANNEXE.....	17



Introduction

Le concept de monnaie est l'un des plus difficile à cerner en économie. Il s'agit là en effet d'un terme abstrait, la monnaie pouvant revêtir différentes formes, toutes de natures différentes. En soi la monnaie ne vaut rien. C'est en effet à travers le rôle qui lui est attribué dans nos sociétés que celle-ci prend toute son importance.

Les avancés de la technologie et plus particulièrement des technologies de l'information au cours de la dernière décennie ont donné naissance à plusieurs innovations ayant entre autre révolutionné le monde de la finance ainsi que les questions monétaires. L'émergence de ce qu'on appelle des crypto monnaies, c'est-à-dire des monnaies numériques, constitue l'une de ses inventions qui poussent les économistes à remettre en question le système actuel et à se poser plusieurs questions.

Ayant vu sa valeur explosé en l'espace de quelques années, Bitcoin est la monnaie numérique ayant le plus fait parlé d'elle. Soumise uniquement aux lois de l'offre et de la demande, cette crypto monnaie décentralisée n'a cessé de gagné en popularité en 2013, voyant sa demande augmenter sans cesse. En effet, la principale caractéristique qui distingue le bitcoin des autres monnaies plus « conventionnelles » est qu'elle n'est régie par aucune banque centrale ni aucun gouvernement. ✓

Intriguée par la place éventuelle que pourrait occuper une monnaie tel que le bitcoin, j'ai donc choisi de me pencher dans un premier temps sur la place cette devise émergente pourrait avoir dans notre économie. Ainsi, de manière plus spécifique, je me suis posé la question suivante : Le bitcoin peut-il remplacer le dollar canadien en 2014 ? Dans ce mémoire je tenterais donc départager ces deux instruments en comparant la manière dont chacun parvient à remplir les trois principales fonctions que toute monnaie nationale devrait remplir. (100)

Pourquoi changer de monnaie ?

Avant de se questionner sur l'éventualité qu'une cryptomonnaie, en l'occurrence le bitcoin, puisse aujourd'hui remplacer le dollar canadien, il faut d'abord se demander qu'est-ce qui fait que l'on change de monnaie.

Au fil de l'histoire, différents objets ont servis de monnaie. En effet, dépendamment du système économique et des types d'échanges, la monnaie prenait une forme différente. De manière générale, les trois formes principales que la monnaie a connue au cours de l'histoire sont la monnaie-marchandise, la monnaie en espèces et la monnaie fiduciaire. Lorsqu'un objet quelconque sert de monnaie, il est appelé monnaie-marchandise. Le bétail, les céréales et le sel sont tous des exemples de monnaie-marchandises. Ceux-ci convenaient bien à une économie de troc. Toutefois, avec l'expansion du commerce, cette forme est devenue problématique. Il fallait donc trouver un instrument intermédiaire dans le but de faciliter les échanges. Cette nécessité imminente donna alors naissance à la monnaie en espèce qui consiste en fait en métaux précieux tel l'or ou l'argent. Éventuellement, les systèmes économiques devenant de plus en plus complexes, la monnaie en espèce laissa place à la monnaie fiduciaire, beaucoup plus pratique et beaucoup plus facile à produire. Par monnaie fiduciaire on entend tout objet servant de monnaie qui représente une valeur sans avoir de valeur en soi. Les billets de papiers que nous utilisons aujourd'hui constituent de la monnaie fiduciaire.

On comprend donc que si l'on change de monnaie, c'est pour tenter de mieux remplir les fonctions économiques nécessaires, selon le type d'économie de l'ère dans laquelle on se trouve bien évidemment. Néanmoins, de façon générale, les trois principales fonctions de la monnaie, telles que décrites par Aristote sont les suivantes. Dans un premier temps, il doit s'agir d'un bon instrument d'échange. Cette première fonction est très importante en ce sens que si on n'avait pas de monnaie, on serait encore dans une économie de troc. Mais comment savoir si tel instrument d'échange est plus efficace que tel autre ? Les deux autres fonctions de la monnaie permettent de répondre à cette question. En effet, la monnaie doit également servir d'unité de compte, permettant ainsi de mesurer la valeur de tous les biens, objets, marchandises, animaux. L'instrument utilisé doit donc pouvoir se

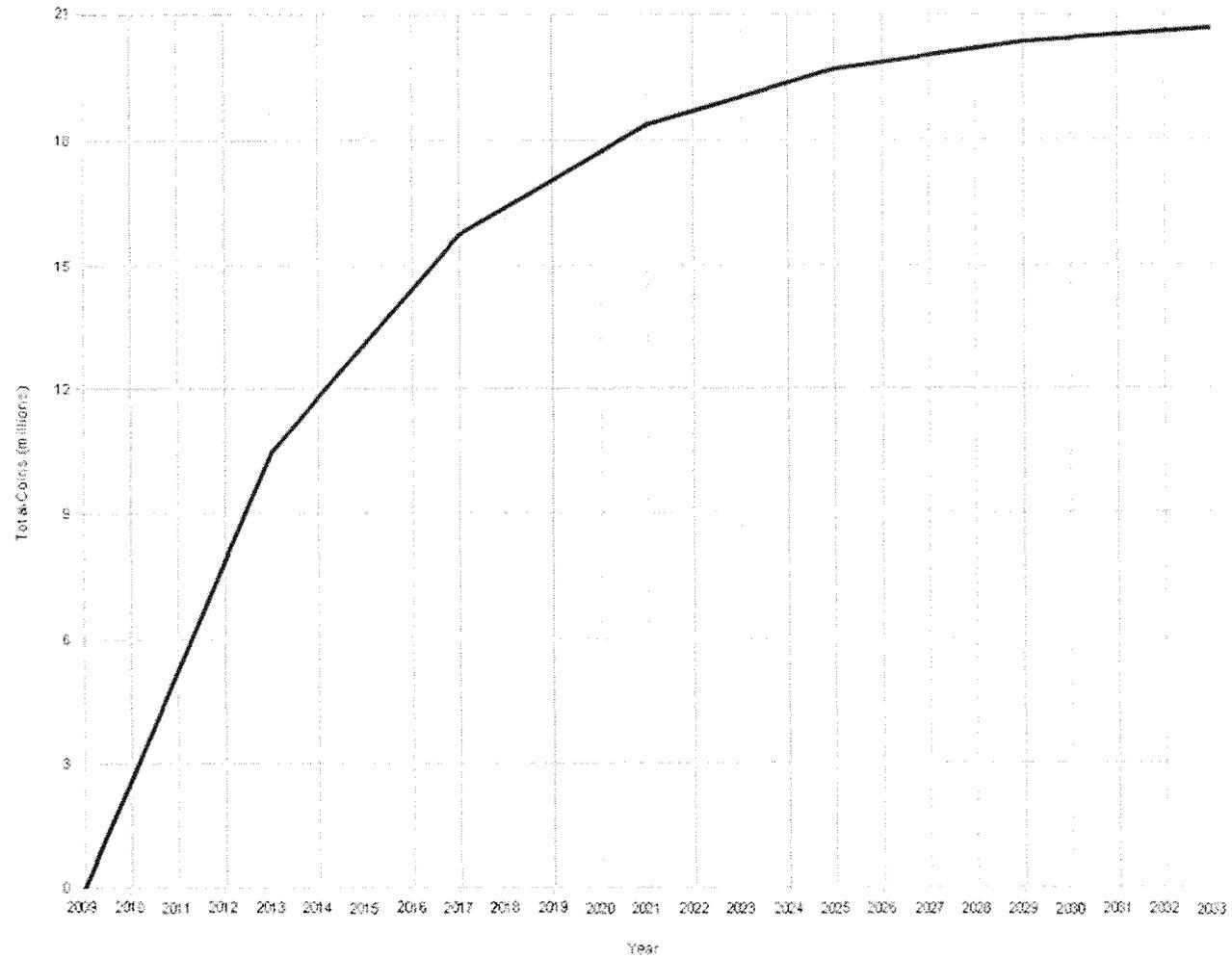
diviser en très petites unités, ou encore il doit pouvoir être multipliable en très grandes quantités, et ce sans que sa valeur en soit affectée. Par ailleurs, l'instrument en question doit également être reproductible. Finalement, la troisième et dernière fonction fondamentale de la monnaie consiste en ce qu'elle soit une bonne réserve de valeur. C'est pour cela d'ailleurs que l'or et l'argent étaient utilisés comme monnaie, les métaux ordinaires pouvant facilement être détériorés à cause de la rouille.

Depuis le début des années 2000, la technologie prend à tous les jours une place de plus en plus importante dans les sociétés partout à travers le monde. L'entrée dans cette ère technologique donna entre autre naissance à une nouvelle forme de monnaie que l'on nomme cryptomonnaie. Bien que la plupart des cryptos monnaies jusqu'à date inventées soient encore dans leur phase expérimentale, il est à mon avis tout à fait légitime de se questionner quant à la place qu'elles pourraient avoir dans notre économie.

Qu'est-ce-que le bitcoin ?

La cryptomonnaie qui attise le plus la curiosité ces derniers temps est le bitcoin. C'est donc sur cette devise que j'ai décidé de me pencher, mon but étant de savoir si oui ou non elle pourrait remplacer le dollar canadien. Mais d'abord, qu'est-ce-que le bitcoin ? Le bitcoin est une monnaie numérique générée par un système informatique. Selon un rythme prédéfini, le programme en question libère une certaine quantité de monnaie. Néanmoins, ce rythme est diminué de moitié à chaque quatre ans. Jusqu'à présent, 12 millions de bitcoins ont été émis, et un maximum de 21 millions de bitcoins pourront être émis.

Graphique 1 : Émission programmée des bitcoins dans le temps



¹ Graphique tiré du site : <http://bitcoinproject.files.wordpress.com/2011/06/total-bitcoins-over-time1.png>

Le réseau Bitcoin fonctionne en peer-to-peer. Ainsi, les transactions se font directement entre les partis impliqués, et ce sans intermédiaire : il s'agit d'un système décentralisé. Une transaction consiste donc en un message comprenant « le numéro d'identification de la transaction précédente, le montant, la clé publique correspondant à l'adresse bitcoin de l'émetteur, la signature du message par la clé privée de l'émetteur, et l'adresse bitcoin du destinataire »². Chaque transaction est donc liée à la fois à la précédente et à la suivante dans une chaîne chronologique. Il est à noter que bien que les transactions soient publiques, les adresses bitcoin sont quant-à-elles protégées grâce à des procédés cryptographiques. Toutefois, l'anonymat n'est pas une obligation. Si un marchand, par exemple, souhaite afficher son adresse bitcoin, il est en droit de le faire.

Une autre caractéristique du système bitcoin est qu'il est autorégulé en ce sens que les participants sont incités à contribuer au fonctionnement du réseau. En effet, la première façon d'acquérir des bitcoins est en devenant un « mineur ». Pour ce, il suffit d'avoir un ordinateur assez puissant afin de télécharger le logiciel requis (*open source*) pour ensuite pouvoir valider les blocs de transactions. Les bitcoins créés sont par la suite distribués aux différents contributeurs selon le nombre de blocs validés par chacun. Toutefois, la manière la plus répandue d'acquérir des bitcoins est de les échanger contre des dollars, euros ou des yens sur l'un des bureaux de change Bitcoin, tel que Mt. Gox.

² Herlin, Philippe. 2013. *La révolution du Bitcoin et des monnaies complémentaires : une solution pour échapper au système bancaire et à l'Euro ?*. En ligne. Paris : Groupe Eyrolles, Antlantico. <http://www.editions-eyrolles.com/Livre/9782212868968/la-revolution-du-bitcoin-et-des-monnaies-complementaires>.

Le dollar canadien et le bitcoin comme moyens d'échanges

Comme nous l'avons vu plus tôt, la première fonction fondamentale que doit remplir une monnaie est qu'elle doit servir de moyen d'échange. D'un point de vue théorique, le bitcoin est plus pratique que le dollar canadien. En effet, d'une part, les coûts de transactions du bitcoin sont presque nuls, car l'achat et la vente de cette crypto monnaie peuvent se faire facilement via Internet à l'échelle planétaire, et ce sans avoir recours à un intermédiaire. Par ailleurs, en plus d'être quasi instantanés, le transfert de bitcoin n'a aucune restriction, en ce sens qu'il n'y a aucune limite dans le montant transféré. Ainsi, il est possible d'effectuer des micro-transactions sur le réseau Bitcoin comme il est possible de transférer des sommes très importantes.

Le problème est que dans les faits, ce qui permet au bitcoin d'être plus pratique que le dollar canadien comme moyen d'échange, constitue en même temps l'une des raisons pour lesquelles dans un avenir proche cette crypto monnaie ne pourra remplacer le dollar canadien. En effet, étant donné que le réseau Bitcoin dépend intrinsèquement de la technologie, son niveau d'adoption est présentement nettement inférieur à celui du dollar canadien. De plus, le marché Bitcoin est très peu liquide en raison de la liste assez courte d'entreprises acceptant le bitcoin comme moyen de paiement. Il est à noter également que les transactions dans le système Bitcoin sont irréversibles. En d'autres termes, une fois la transaction effectuée, il n'y a aucune possibilité de retour ou d'annulation, d'où l'importance d'être vigilant dans le choix du destinataire. Certes, avec le dollar canadien, comme avec toute autre monnaie, des erreurs de la banque sont possibles. Néanmoins, il n'en demeure pas moins qu'il est possible de corriger le tir dans ce cas.

Par ailleurs, bien que le réseau Bitcoin permette de faciliter les transactions, il n'en demeure pas moins que l'absence d'un cadre réglementaire ajouté au fait qu'il s'agit d'un réseau complètement électronique fait en sorte que le bitcoin est un moyen d'échange beaucoup moins sécuritaire que le dollar canadien. En effet, étant donné que toutes les transactions se font sur internet, celles-ci sont exposées à plusieurs pirates informatiques. Cela a entre autre pour conséquence d'affaiblir la confiance des agents économiques.

En somme, bien que le bitcoin possède certaines caractéristiques le rendant en théorie plus efficace comme moyen d'échange par rapport au dollar canadien, la réalité demeure qu'en 2014, ce dernier remplirait mieux cette fonction que le bitcoin.



Le dollar canadien et le bitcoin comme réserves de valeur

La seconde fonction que doit remplir toute monnaie est la fonction de réserve de valeur. En effet, l'instrument utilisé doit pouvoir constituer une réserve temporaire du pouvoir d'achat. Ainsi en plus de pouvoir être stocké pour une utilisation future, l'outil utilisé doit également être disponible et transférable dans le temps. Ainsi, le principal facteur influençant la qualité de cette fonction est la stabilité monétaire de l'instrument en question. Cela étant dit, est-il possible de dire que le dollar canadien et le bitcoin constituent des réserves de valeurs adéquates.

Tout comme il est possible de stocker ses dollars à la banque, il est également possible de détenir ses bitcoins dans un portefeuille virtuel dont l'agent économique a la charge. Néanmoins, contrairement au dollar canadien, on ne peut pas dire du bitcoin qu'il remplit la fonction de réserve de valeur, du moins en ce qui concerne l'an 2014. ✓

En effet, il est difficile d'attribuer une valeur fixe au bitcoin. La forte volatilité de cette crypto monnaie en est la preuve même. Depuis sa création, le bitcoin a vu son cours fluctuer de manière très importante. Alors qu'il ne valait³ que moins qu'un millième de dollar en 2009, le bitcoin a vu sa valeur augmenter jusqu'à atteindre un peu plus que 10 dollars en 2012. En avril 2013, il atteignit une valeur de 266 dollars. Devenant de plus en plus populaire, la valeur de cette crypto monnaie s'éleva jusqu'à 1000 dollars environ l'été de cette même année, et dépassa même les 1000 dollars à la fin de l'année. Néanmoins, le début de l'an 2014 a été ponctué de plusieurs krachs résultant en une baisse de la valeur du bitcoin. En été sa valeur se situait dans les alentours de 600 dollars, pour finalement atteindre une valeur avoisinant les 350⁴ dollars au mois de décembre 2014.

Le manque de stabilité dont a fait preuve le cours du bitcoin a donc pour effet naturellement de diminuer de manière importante la confiance des agents économiques. Or, la force d'une monnaie nationale tel que le dollar canadien réside principalement dans la confiance de ses utilisateurs. Le dollar canadien a quand à lui su faire preuve d'une plus

³ Valeurs prises dans l'étude suivante : Fontan, Sylvain. 2014. « L'émergence d'une crypto-monnaie alternative et décentralisée : le *Bitcoin* ». *L'Économiste*. En ligne. <http://www.leconomiste.eu/decryptage-economie/298-l-emergence-d-une-crypto-monnaie-alternative-et-decentralisee-le-bitcoin.html> >

⁴ Valeur calculée sur le site du Bitcoin : <http://www.bitcoincours.com>

grande stabilité monétaire à travers les années, lui permettant ainsi d'obtenir la confiance des agents économiques. En effet, la Banque du Canada est parvenue à maintenir un taux d'inflation stable et faible au cours des dernières années⁵.

Par ailleurs, le dollar canadien étant une monnaie associée à un système financier centralisé, il existe donc plusieurs moyens de faire fructifier son argent. Le système d'épargne offert par les banques en est un exemple. Le réseau Bitcoin étant quand-à-lui un système décentralisé, seul la spéculation permet la fructification des actifs. On comprend donc que le bitcoin est sujet à des bulles spéculatives, ce qui n'est pas vraiment le cas avec le dollar canadien en 2014. Une bulle spéculative a lieu lorsque des actifs sont achetés parce qu'on s'attend à ce que leur valeur augmente. En d'autres termes, la personne se procurant l'actif pense que les rendements futurs seront meilleurs que le rendement actuel.

Certes, la valeur du bitcoin peut encore augmenter. Plus il y'aura d'acheteurs, plus sa valeur augmentera. Une augmentation de la valeur de cette crypto monnaie entrainera donc naturellement une hausse du nombre d'acheteurs et ainsi de suite. À première vue il semble n'y avoir aucun problème. Néanmoins, le bitcoin n'étant pas une devise récente avec ses défauts, le manque de confiance envers celle-ci fait qu'un événement affectant négativement la demande pourrait rapidement faire éclater la bulle. En effet, une baisse de la demande engendrerait automatiquement une baisse de la valeur du bitcoin incitant ainsi les investisseurs à vendre leur bitcoins pour encaisser les gains. Une hausse du nombre de vendeurs entrainera donc une diminution de la valeur du bitcoin, incitant encore plus de personnes à vendre leurs actifs et ainsi de suite.

De manière plus générale, le fait que le dollar canadien soit une devise centralisée, et donc rattachée à l'autorité qu'est la Banque du Canada avec un appui du gouvernement, permet une couverture importante des risques potentiels. La présence d'un cadre réglementaire et l'instauration de mécanisme de régulation permettent non seulement de protéger les utilisateurs, mais également de maîtriser l'inflation donc d'avoir un certain contrôle sur la valeur du dollar. L'assurance-dépôt, la capacité de taxation ; il ne s'agit là que de quelques exemples de mécanismes dont disposent la Banque du Canada. Le réseau

⁵ Voir le graphique en annexe : «Évolution du taux d'inflation annuel moyen au cours des 10 dernières années »

Bitcoin étant quand-a-lui décentralisé, il ne dispose d'aucun rempart contre d'éventuels problèmes, d'où le fait qu'il ne puisse remplir le rôle de monnaie nationale.

En sommes, on peut voir que des deux instruments à l'étude, seul le dollar canadien peut être considéré comme étant une réserve de valeur adéquate en 2014. Le bitcoin n'étant supporté par aucune autorité, la confiance des agents économique en cette crypto monnaie peut se voir facilement altérée, affectant de ce fait sa valeur d'où la forte volatilité de cette devise.

Le dollar canadien et le bitcoin comme unités de compte

La monnaie doit également permettre de mesurer la valeur de tous les biens et services. Il s'agit de la seconde fonction principale de la monnaie, à savoir celle d'unité de compte. Ainsi, dans le but de bien remplir ce rôle, l'instrument utilisé doit pouvoir se diviser en en très petites unités et se multiplier en très grandes unités, les cas échéants, et ce sans que sa valeur n'en soit affecté. Par ailleurs, il doit pouvoir être reproductible. Dans quelle mesure pouvons nous donc dire que le dollar canadien et le bitcoin remplissent cette fonction ?

Tout comme le dollar canadien, le bitcoin permet également d'attribuer une valeur à un bien ou un service. Ainsi, tout comme on peut dire que telle voiture coute 10 000 \$CAD, il est également possible d'évaluer le prix de telle maison à 500 000 BTC. Par ailleurs, les deux instruments sont divisibles en très petites unités. Néanmoins, le bitcoin est beaucoup plus divisible que le dollar canadien. En effet, tandis que la pièce d'un cent représente la plus petite unité du dollar canadien (et ce bien que cette pièce ne soit plus produite étant donné son cout de production excessif), le bitcoin est quand-à-lui divisible jusqu'à la huitième décimale de manière à ce que la plus petite somme possible soit 0,00000001 BTC. Cette caractéristique du bitcoin lui confère donc un avantage potentiel par rapport au dollar canadien, en ce sens que cette divisibilité importante du bitcoin peut permettre d'effectuer des micros paiements électroniques. D'habitude, il est peu voir impossible d'effectuer des transaction sur internet d'une valeur de 15 cents par exemple.

Par ailleurs, il est également possible théoriquement d'effectuer des transactions impliquant des sommes importantes à l'aide de ces deux monnaies. Il n'en demeure pas moins toutefois qu'à partir d'une certaine masse monétaire totale, le réseau Bitcoin aura plus de difficulté à absorber les transactions. Il s'agit là d'un problème qui ne se pose pas avec le dollar canadien, ce-dernier n'étant pas intrinsèquement dépendant de l'internet. Selon le protocole Bitcoin, le réseau du même nom possède une capacité maximale de 7 transactions par seconde. À titre comparatif, environ 47 000 transactions par secondes sont

conduites par le réseau Visa aux heures de pointe⁶. Certes, le volume actuel sur le réseau Bitcoin n'est que d'une transaction par seconde. Mais dans l'hypothèse où le bitcoin viendrait à remplacer le dollar canadien en tant que monnaie nationale, il est évident que le réseau n'aurait pas la capacité de supporter le nombre et la taille très importantes de transactions.

On peut également dire du bitcoin et du dollar canadien qu'ils remplissent la fonction d'unité de compte que doit remplir toute monnaie car il s'agit dans les deux cas d'instruments reproductibles. Néanmoins, tandis qu'il sera toujours possible de produire de nouveaux dollars, dans la mesure où la Banque du Canada en ressent le besoin ; il en est autrement pour le bitcoin.

De nouveaux bitcoin sont constamment créés en guise de récompense pour le travail des mineurs dont la tâche principale consiste à valider des transactions. Néanmoins, tel que mentionné plus tôt, un maximum de 21 millions de bitcoins seront libérés selon un rythme de plus en plus lent (diminué de moitié aux quatre ans). L'idée derrière ce principe est que la rareté du bitcoin jumelée à une demande élevée entrainera nécessairement une hausse de sa valeur. Néanmoins, une utilisation à grande échelle du bitcoin, donc une utilisation de cette crypto monnaie en guise de remplacement du dollar canadien risque toutefois d'engendrer une spirale déflationniste néfaste à l'économie du pays.

En effet, selon le protocole Bitcoin, 80 % des bitcoins seront émis d'ici 2020. Ainsi, étant donné le caractère quasi stagnant de la quantité de monnaie en circulation, il y'aura une baisse des prix des biens et services. Cette chute des prix entrainera donc par conséquent une augmentation de la valeur qui incitera les consommateurs à moins dépenser voir ne plus dépenser du tout. Le bitcoin deviendra donc ce qu'on appelle une monnaie inerte, c'est-à-dire une monnaie de placement. Cette logique est totalement contraire au keynésianisme qui lui préconise plutôt une dépense abuse quitte à ce que cela entraine un endettement, plutôt qu'une épargne excessive.

Afin d'éviter cette inaction, la Banque du Canada vise un taux d'inflation stable et bas mais supérieur tout de même à 0%. De manière plus précise, elle vise un taux d'inflation de 2%, valeur médiane d'une fourchette allant de 1% à 3%. Il est à noter que cette cible est

• ⁶ JS.2013. *Par delà le bien et le mal*. En ligne. <<http://www.bitcoin.fr/pages/Vices-et-vertus#main>>.

exprimée en fonction de l'augmentation de l'IPC (indice des prix à la consommation) sur 12 mois. En 2014, l'inflation moyenne était de 1,95%⁷. La Banque du Canada est donc parvenue à respecter son objectif.

De façon générale on peut voir que malgré leur quelques défauts, le dollar canadien et le bitcoin possèdent tous deux les qualités de base nécessaire pour remplir la fonction d'unité de compte que toute monnaie devrait remplir. Néanmoins, la principale différence entre ces deux instruments réside dans le fait que contrairement au dollar canadien, le bitcoin n'est pas unité de compte acceptée de tous. En effet, étant donné sa forte volatilité, il est difficile pour les agents économiques d'avoir confiance en cette devise. Or ce problème de confiance ne se pose pas avec le dollar canadien qui a su faire ces preuves avec le temps et qui remplit très bien la fonction d'unité de compte.

En bref, pour ce qui attrait à la fonction d'unité, il est évident que bien que les deux instruments en questions puisse remplir ce rôle fondamental de la monnaie, le dollar canadien est beaucoup plus approprié que le bitcoin, du moins en ce qui concerne l'an 2014, et ce en raison de la confiance plus élevée envers cette monnaie qui a su faire ses preuves. ✓

⁷<http://www.inflation.eu/inflation-rates/canada/historic-inflation/cpi-inflation-canada-2014.aspx>

Conclusion

Initialement, la question de recherche posée était est-ce que le bitcoin peut ou non remplacer le dollar canadien en 2014. À la lumière de l'analyse effectuée dans le cadre de ce mémoire, il est évident que la réponse à cette question est non : le bitcoin n'aurait aucunement pu remplir le rôle de monnaie nationale en 2014 en guise de remplacement du dollar canadien. En effet, le manque de cadre réglementaire du au caractère décentralisé de cette crypto monnaie émergente ainsi que l'absence de mécanisme de régulation la rendent beaucoup moins crédible qu'une monnaie nationale comme le dollar canadien.

Certes le dollar canadien en 2014 remplir beaucoup mieux les trois fonctions de la monnaie, à savoir les fonctions de moyen d'échange, de réserve de valeur, et d'unité de compte. Néanmoins, pouvons nous affirmer pour autant qu'une crypto monnaie tel que Bitcoin n'a aucune place dans notre économie? À mon avis, les cryptos monnaies occuperont une place important dans notre économie, car elles possèdent plusieurs caractéristiques dont ne disposent pas les monnaies traditionnelles. En effet, les transactions étant de plus en plus électronique, les monnaies numériques constituent de manière générale des moyens d'échanges plus appropriés facilitant énormément les transactions.

Pour ce qui est du bitcoin, dans la mesure où le volume de transaction continue de croître de manière importante, il est fort probable qu'il finisse par être taxé. En effet, il est totalement absurde de penser que le gouvernement Canadien va permettre le développement d'une crypto monnaie décentralisée sans poser action. Par ailleurs, je pense qu'éventuellement, la Banque du Canada finira par créer sa propre monnaie numérique en guise de complément au dollar canadien en tant que monnaie physique. Il lui sera ainsi possible de venir contrer le phénomène Bitcoin ou tout autre phénomène semblable tout en ayant un contrôle beaucoup plus important sur cette nouvelle monnaie réglementée. Il ne s'agit là toutefois que de conjectures. Ce qui est sur toutefois est qu'avec les avancées technologiques de plus en plus poussées, les questions monétaire et financières ne seront plus abordées de la même façon autant au Canada qu'ailleurs.

Références et bibliographie

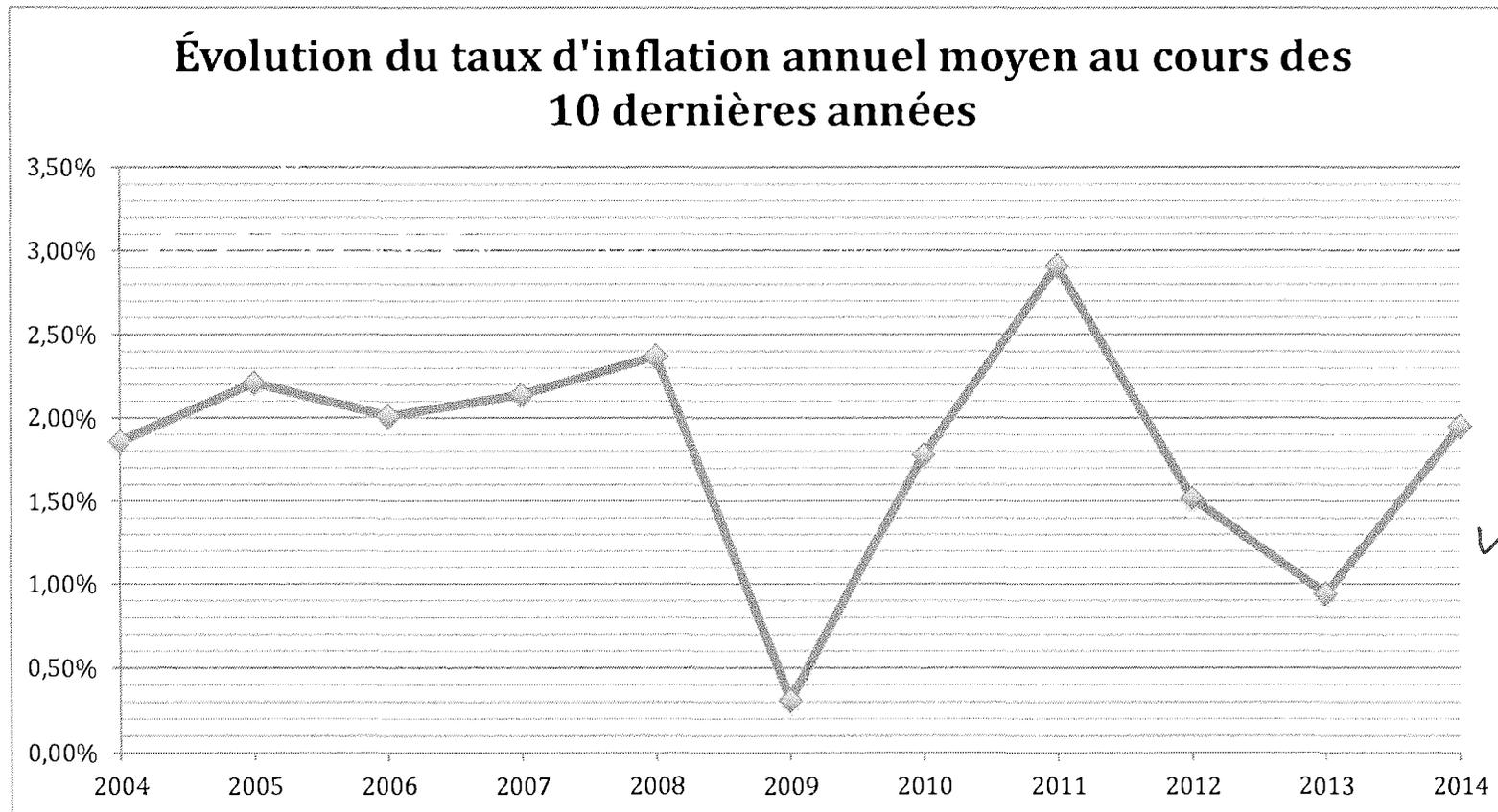
- Banque du Canada. *Inflation*. En ligne. <<http://www.banqueducanada.ca/grandes-fonctions/politique-monetaire/inflation/>>.
- Banque du Canada. 2012. « Qu'est-ce-que la monnaie ? ». En ligne. <<http://www.bankofcanada.ca/wp-content/uploads/2010/11/quest-ce-que-la-monnaie.pdf>>.
- *Blockchain*. 2011.- Base de donnée en ligne. En ligne. <<https://blockchain.info/fr/stats>>.
- Capul, Jean-Yves et Olivier Garnier. 2008. *Dictionnaires d'économie et de sciences sociales*. Paris : Hatier.
- Conway, Brandon. 2014. « Like an Emerging Currency, Bitcoin is Vastly Inferior' to Fiat Money ». *Barron's*. En ligne. <<http://blogs.barrons.com/focusonfunds/2014/02/11/like-an-emerging-currency-bitcoin-is-vastly-inferior-to-fiat-money/>>.
- Descôteaux, David. 2014. « Bitcoin : plus qu'une monnaie, un potentiel d'innovation. ». En ligne. <http://www.iedm.org/files/note0114_fr.pdf>.
- Fillion, Gérald. 2014 (26 novembre). « Et si on « travaillait » sur les revenus ? ». *Radio Canada*. En ligne. <<http://blogues.radio-canada.ca/geraldfillion/tag/dollar-canadien/>>
- Fondation canadienne d'éducation économique. 1994. « La monnaie et la politique au Canada : Histoire de la monnaie ». En ligne. Toronto. <<http://moneyandyouth.cfee.org/fr/resources/pdf/moneyhist.pdf>>.
- Fontan, Sylvain. 2014. « L'émergence d'une crypto-monnaie alternative et décentralisée : le Bitcoin ». *L'Économiste*. En ligne. <<http://www.leconomiste.eu/decryptage-economie/298-l-emergence-d-une-crypto-monnaie-alternative-et-decentralisee-le-bitcoin.html>>.
- Grinberg, Ruben. 2011. « Bitcoin : An Innovative Alternative Digital Currency ». *Hastings Science and Technology Law Journal*. En ligne. <<http://hstlj.org/articles/bitcoin-an-innovative-alternative-digital-currency/2/>>.
- Herlin, Philippe. 2013. « La révolution du Bitcoin et des monnaies complémentaires : une solution pour échapper au système bancaire et à l'Euro ? ». En ligne. Paris : Groupe Eyrolles, Antlantico. <<http://www.editions-eyrolles.com/Livre/9782212868968/la-revolution-du-bitcoin-et-des-monnaies-complementaires>>.

- JS.2013. *Par delà le bien et le mal*. En ligne. <<http://www.bitcoin.fr/pages/Vices-et-vertus#main>>.
- Lassere, Michel. 2008. *Monnaie et crédit : Formes, nature et fonction*. En ligne. <<http://www.m-lasserre.com/educpop/dossiermonnaie/2formesnaturesetfonction.htm>>
- Pessey, Arnaud. 2014. « Le Bitcoin a perdu la moitié de sa valeur en 2014 ». *Le Monde Informatique*. En ligne. <<http://www.lemondeinformatique.fr/actualites/lire-le-bitcoin-a-perdu-la-moitie-de-sa-valeur-en-2014-59744.html>>.
- Schmid, Valentin. 2013. « Bitcoin : la monnaie virtuelle peut-elle remplacer l'argent ? ». *Epoch Times*. En ligne. <<http://www.epochtimes.fr/front/13/4/30/n3508286/bitcoin-la-monnaie-virtuelle-peut-elle-remplacer-largent.htm>>.
- Trichet, Jean-Claude. 2013. « La monnaie, pourquoi ? ». Coll. « Les Petites conférences ». Montrouge : Bayard, 68 p
- Vachon, Hendrix. 2013. « Les limites des monnaies du type bitcoin ». En ligne. <<http://www.desjardins.com/ressources/pdf/pv131121-f.pdf?resVer=1385162817000>>.
- Vigna, Paul. 2014. « Where's bitcoin going in 2014, and beyond ? ». *The Wall Street Journal*. En ligne. <<http://blogs.wsj.com/moneybeat/2014/01/13/wheres-bitcoin-going-in-2014-and-beyond/?KEYWORDS=bitcoin>>.
- *Worldwide Inflation Data : Inflation Canada*. 2010-Base de donnée en ligne. Triami Media BV. <<http://www.inflation.eu/inflation-rates/canada/historic-inflation/cpi-inflation-canada-2014.aspx>>

Interesting comparison of Can \$ and bitcoin in terms of "functions of money".

Pity that the RQ is so obviously answered in negative.

Upd later in terms of value of transactions



- ⁸ Données tirées de la base de donnée : *Worldwide Inflation Data : Inflation Canada*. 2010-Base de donnée en ligne. Triami Media BV.<<http://www.inflation.eu/inflation-rates/canada/historic-inflation/cpi-inflation-canada-2014.aspx>>